

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis devant ce monument aux morts, pour commémorer, ensemble, la capitulation de l'Allemagne nazie qui a mis fin le 8 mai 1945 à l'une des plus effroyables périodes de notre Histoire.

71 ans plus tard, il est de notre devoir de nous souvenir de ces six longues années d'une guerre qui, de 1939 à 1945, a meurtri tant de peuples, anéanti tant d'innocents dans l'ensemble du monde.

Nous devons nous rappeler de la montée en puissance d'un régime odieux, ayant fait son lit de l'humiliation d'un peuple et s'étant construit sur la haine des autres.

Au cœur de l'une des plus brillantes civilisations, à une époque où le progrès technique semblait promettre une vie meilleure pour tous, une idéologie a pu entraîner en quelques années le monde entier dans l'horreur.

Les pertes ont été si vastes : l'anéantissement de familles, de villages entiers a été si répandu que le décompte des morts est impossible. Entre 60 et 70 millions de victimes civiles et militaires ont péri dans les combats, dans les déplacements forcés, dans des famines provoquées. Sans oublier les camps de la mort, ces véritables usines à déshumanisation, à extermination, qui utilisaient le progrès scientifique au service du mal absolu.

Rappelons-nous, soyons vigilants, car la haine est toujours un moteur puissant dans l'action de l'homme. La culture, le progrès scientifique, le progrès technologique n'apportent aucune garantie de paix, face à la haine qui peut animer certains individus.

Soyons vigilants lorsque les plus fragiles, les plus démunis, ceux qui nous ressemblent le moins sont désignés comme des boucs-émissaires des maux de notre société.

Entre 1940 et 1945, c'étaient les Juifs, les Tziganes, les homosexuels, les handicapés qui étaient désignés comme cibles. Et des individus, des familles entières, intégrées depuis des générations dans la société se sont retrouvées désignées comme coupables d'être, simplement d'être.

La seconde guerre mondiale a été marquée par un déchaînement de violences jusque-là inconnu dans l'histoire. Durant ces années de guerre, la distinction entre le front et l'arrière a été abolie. Il faut se souvenir de toutes ces femmes, de tous ces enfants, de tous ces hommes qui ont souffert et qui ont porté cette souf-

france jusqu'à la mort : les réfugiés, les victimes de bombardements, les prisonniers de guerre, les internés, les déportés.

« Certains jours, j'ai rêvé d'une gomme à effacer l'immondice humaine » écrivait Aragon. A défaut d'une telle chimère, utilisons l'arme qui est à notre portée : la transmission de la mémoire.

Nous ne soulignerons jamais assez le travail remarquable réalisé par les associations d'anciens combattants, les équipes éducatives et tous les citoyens engagés pour expliquer, éclairer, transmettre la mémoire des conflits mondiaux.

Je salue la présence des élèves de notre école pour commémorer ensemble la fin de ce second conflit mondial. La présence de ces enfants et de ces jeunes est d'autant plus symbolique qu'ils sont porteurs de notre avenir. Un jour, vous transmettez à votre tour le souvenir tragique de cette guerre.

Au-delà, l'investissement de chacun est indispensable pour faire reculer le révisionnisme, le racisme, l'antisémitisme. Toutes ces idées néfastes existent encore, en dépit de l'arsenal juridique qui est le nôtre, en dépit de toutes ces voix qui s'élèvent régulièrement pour dénoncer les résurgences de la haine.

Les temps de crise, que nous traversons actuellement, sont souvent propices à l'individualisme. Nous devons au contraire restés unis et solidaires et ne pas céder aux tentations identitaires, aux tentations de rejet de l'autre.

Ces valeurs, nos aînés les ont défendues dans leur chair et au prix de leur vie. Ils les ont portées pour ouvrir de nouveaux horizons et jeter les bases d'une République robuste. C'est ainsi que le Conseil National de la Résistance adoptait, le 15 mars 1944, un programme ambitieux qui déboucha au fil du temps sur le modèle civique et social de notre pays :

- la démocratie
- la liberté de pensée, de conscience et d'expression
- le droit à la sécurité sociale
- le droit de vote et d'éligibilité des femmes.

Ces principes doivent guider nos pas et éclairer notre pensée face aux exaltés de l'obscurantisme qui attaquent nos valeurs et l'Etat de droit, qui s'en prennent à nos concitoyens, qui ne respectent pas la vie.

De toutes les souffrances et de tous les courages des hommes et des femmes qui ont combattu le national-socialisme est née l'Europe libre et en paix. Les bâtisseurs de cette Europe, que nous célébrerons demain, avaient un rêve : rapprocher les Hommes afin d'enraciner durablement la paix sur notre continent.

La paix... à nous de la préserver et de porter haut et fort les valeurs républicaines et démocratiques que nos aînés nous ont léguées.